

Des livres

Gilles Fumey
7 février 2010

L'Europe (M. Dumont et M. Gérardot (dir.))

M. Dumont et M. Gérardot (dir.), L'Europe, Ed. Atlande, 2010



Intégré dans la collection « Géographie des territoires », cet ouvrage se veut une « clef concours » ou, comme le dit la 4e de couverture, un « repère par rapport aux monographies et aux cours ». La clé est fixée très haut sur la serrure et elle n'est pas en acier vulgaire. Treize ans après *L'Europe* de J. Lévy (Hachette), cet ouvrage pourrait dérouter les candidats dont les « fondamentaux » - puisqu'on les leur enseigne ainsi - ressemblent parfois à ce qu'ils liront : limite, identité, société, habiter, durabilité dont les formulations séduisantes prennent des partis forts.

La première partie du livre, *Repères*, offre une « contextualisation » de « l'objet géographique européen » qui s'inscrit dans le droit fil des travaux de Grataloup et Chakhrabarty sur la « provincialisation » de l'Europe. On ne peut que s'en réjouir. Mais il ne faudra pas craindre les figures conceptuelles convenues - tel « triangle institutionnel », tel « quadrilatère inventif », bien sûr le « nain politique », voire une « puissance économique partielle ». La lecture offre des paragraphes jamais pensés de cette manière ailleurs, tel ce paquet d'idées « Entre ONG, syndicats et associations : les espaces incertains d'une Europe sociale » qui fait regretter de bonnes vieilles monographies sur la sociologie européenne.

La deuxième partie du livre *Thèmes*, démarre sur la « diversité européenne », marronnier de la pensée géographique dans lequel les langues et les religions sont sensées jouer ces rôles-là. Et puisqu'on s'aventure dans l'assiette des Européens pour exalter la « diversité » sans parvenir à penser correctement cette identité alimentaire qui, pourtant, saute aux yeux lorsqu'on rentre de Chine, des Etats-Unis ou du Moyen-Orient. Là, le point de vue extérieur a manqué et l'alibi culturel ne tient pas. Plus attendus sont les réflexions sur le caractère « international » de la puissance européenne, les « acteurs » dans lesquels les auteurs géographes n'ont pas inclus les régions, voire plus simplement les systèmes politiques qui ne peuvent pas se résumer à la démocratie et au libéralisme.

Des réflexions hardies ont été menées sur l'Europe et le climat, les villes et le changement climatique, l'environnement, la biodiversité qui sont bien un « point sur les acquis de la

recherche » annoncé en couverture. Mais les articulations se révèlent être moins faciles lorsqu'on déroule « L'air européen : où respire-t-on le mieux ? », puis les sols, l'eau pour décrire une « biodiversité » comme « thématique ».

Quant à la très attendue géopolitique, elle est présentée par ses « abcès », ce qu'on appréciera en articulant les dernières crises des « marges russes », de Chypre, du Caucase, avec la question des minorités avec ses « déplacés », ses « réfugiés ». Mais on ne désespère pas trouver un livre sur les rapports de forces politiques qu'induisent l'Union européenne ou les Balkans entre petits et grands pays, entre Etats riches et Etats pauvres qui structurent autrement plus la géopolitique européenne que ces questions, certes brûlantes et actuelles, mais dont il faudra réévaluer le poids par rapport à ce qu'on pourrait appeler les « fondamentaux ». On touche là une des limites du travail des géographes (en général, pas ceux-ci particulièrement), très calés sur des problématiques événementielles ou spatiale, mais peu enclins à des travaux de fond sur ce qu'est réellement la « substance » sociale de l'Europe : quelles populations ont « fabriqué » l'Europe et ses espaces ? Quel niveau de vie a permis ces différents degrés d'aménagement du territoire ? Au fond, qui sont les Européens ? Ce livre ne le dit pas clairement.

On aura compris que cette collection est tout à fait conforme à son objectif : remuer les idées, déplacer les frontières, bousculer les lecteurs, à l'instar de J. Lévy [1], en demandant si on « parle » Europe. Avec ce livre, on saurait dire « oui » un peu plus et nettement mieux qu'avant.

Gilles Fumey

[1] Outre les deux directeurs, D. Andrieu, G. Baudelle, F. Deprest, R.-E. Dagorn, D. Retailié.

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).